

Cheminer avec Saint Joseph (5)

1/ Poursuivons la lecture de la Lettre Apostolique « Patris Corde »

« 4. Père dans l'accueil

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ». [18]

Bien des fois, des évènements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussissons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent.

La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui *explique*, mais un chemin qui *accueille*. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond. Semblent résonner les ardentes paroles de Job qui, à l'invitation de sa femme à se révolter pour tout le mal qui lui arrive, répond : « Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur » (*Jb 2, 10*).

Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

La venue de Jésus parmi nous est un don du Père pour que chacun se réconcilie avec la chair de sa propre histoire, même quand il ne la comprend pas complètement.

Ce que Dieu a dit à notre saint : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (*Mt 1, 20*), il semble le répéter à nous aussi : "N'ayez pas peur !". Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisis et qui pourtant existe. Accueillir ainsi la vie nous introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Même si notre cœur nous accuse, il « est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (*1Jn 3, 20*).

Le réalisme chrétien, qui ne rejette rien de ce qui existe, revient encore une fois. La réalité, dans sa mystérieuse irréductibilité et complexité, est porteuse d'un sens de

l'existence avec ses lumières et ses ombres. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Paul : « Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (*Rm 8, 28*). Et saint Augustin ajoute : « ...même en ce qui est appelé mal (*etiam illud quod malum dicitur*) ». [19] Dans cette perspective globale, la foi donne un sens à tout évènement, heureux ou triste.

Loin de nous, alors, de penser que croire signifie trouver des solutions consolatrices faciles. La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en assumant personnellement la responsabilité.

L'accueil de Joseph nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles parce que Dieu choisit ce qui est faible (cf. *1 Co 1, 27*). Il est « père des orphelins, justicier des veuves » (*Ps 68, 6*) et il commande d'aimer l'étranger. [20] Je veux imaginer que, pour la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux, Jésus se soit inspiré des comportements de Joseph (cf. *Lc 15, 11-32*). »

[18] *Homélie de la Sainte Messe avec Béatifications*, Villavicencio - Colombie (8 septembre 2017) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (14 septembre 2017), p. 12 : AAS 109 (2017), p. 1061.

[19] *Enchiridion de fide, spe et caritate*, 3,11 : PL 40, p. 236.

[20] Cf. *Dt 10, 19* ; *Ex 22, 20-22* ; *Lc 10, 29-37*.

2/ Approfondissons !

Le Pape François nous propose dans ce paragraphe de prendre du temps pour regarder comment nous nous comportons face aux évènements de notre vie, face à ce qui nous arrive, face aux imprévus... Pour cela, il nous invite à regarder l'attitude de Joseph et sa disponibilité.

- Lorsque Joseph apprend que Marie, sa fiancée, est enceinte, il veut la répudier en secret. Plusieurs explications ont été données à cette décision de Joseph. Le récit pourrait laisser entendre tout le respect de Joseph pour Marie et son souci qu'elle ne soit pas lapidée comme il était écrit dans la Loi. Il est possible aussi de percevoir dans cette décision un Joseph désireux de s'effacer devant le mystère de Dieu à l'œuvre en Marie. Doucement et humblement, il disparaît pour laisser toute sa place à Dieu et à son dessein de Salut. Mais Dieu ne l'entend pas ainsi et l'appelle, comme Marie, à participer à son dessein de Salut !

Notons bien ici qu'il faut du temps à Joseph pour « accueillir » cette nouvelle qui bouleverse tous ses projets. Il lui faut aussi l'aide de l'ange Gabriel dans un songe. Cette expérience de Joseph vient nous redire avec force que nous avons besoin de temps pour discerner et pour découvrir comment Dieu agit dans nos vies... Quels sont les « anges » qui nous ont aidés sur nos chemins de vie à discerner ?

Après avoir dit « oui », Joseph accueille tout ce qui vient (naissance à Bethléem, fuite en Egypte...) sans poser de questions ou douter. Il accueille ce qui vient en faisant confiance à Dieu ! Nous sommes témoins ici de sa foi, de ce regard de foi qu'il pose devant les évènements qui se présentent à lui. Et nous pouvons imaginer combien l'appel à se lever pour fuir avec sa famille en Egypte a dû le questionner sur cet enfant et le mystère de Dieu... Mais il part et il fait confiance !

Joseph peut donc nous aider sur ce chemin de confiance et surtout à poser un regard de foi et d'espérance devant les événements de notre monde. Dieu conduit notre histoire et il veut notre bien. Tout événement relu dans la foi peut être l'occasion de grandir dans le « bien » !

- Relisons ce que le Pape François écrit :

« La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille (...) Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence ».

Nous avons tous fait l'expérience d'épreuves dans nos vies, d'incompréhensions, de souffrances... Notre foi n'explique pas tout et parfois nous sommes bien démunis devant la souffrance d'autrui... Je cite de nouveau le Pape : *« Loin de nous, alors, de penser que croire signifie trouver des solutions consolatrices faciles. La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en assumant personnellement la responsabilité. »*

En nous invitant à regarder l'attitude de Joseph devant les événements de nos vies, heureux et douloureux, le Pape François nous propose de faire ce passage parfois difficile : passer d'une foi qui veut savoir et tout expliquer à une foi qui chemine et s'abandonne. Elle n'est pas une réponse à tout, une connaissance pour prédire le lendemain mais cette force intérieure qui nous aide à tenir notre place aujourd'hui, à être pleinement présent à notre quotidien avec cette certitude que le Seigneur est avec nous et agit... pas toujours comme nous le voudrions... mais il agit toujours pour le bien !

- *« Accueillir ainsi la vie nous introduit à un sens caché ».* Cette parole du Pape nous rappelle finalement que dans la vie, il y a quelque chose de plus grand qui nous dépasse et qui vient de Dieu. C'est ce « sens caché » qui est une Présence, un « être là ». St Joseph a vécu cela en disant « oui » au projet de Dieu, il a accueilli dans tous les événements surprenants et inattendus de son histoire, ce sens caché qui le dépassait complètement et qui le mettait en route. Il n'a pas subi les événements mais il a avancé en étant porté par cette Présence divine. Le projet de Dieu est devenu le moteur de sa vie et son espérance ! En mettant ainsi Dieu au cœur de tout, il a trouvé la force de cheminer. A-t-il tout compris, ce n'est pas sûr ! Mais il a poursuivi la route...

Lire ce paragraphe nous invite aujourd'hui à mettre nos pas dans ceux de St Joseph, à nous mettre à l'école de sa foi, à discerner ce qui nous aide à avancer, les « anges » que Dieu nous envoie comme pour Joseph hier...

Le Pape parle aussi de se réconcilier avec son histoire, avons-nous des réconciliations à vivre... Le sacrement de la réconciliation peut nous y aider...

3/ Prière du Pape François à St Joseph